



PLEINS FEUX SUR LE MARCHÉ - JUIN 2021

L'après-pandémie

Nous voyons peut-être enfin la lumière au bout du tunnel, après une longue et sombre année de COVID-19. Les taux de vaccination encourageants et la chute rapide des nouveaux cas dans nombre de pays développés, conjugués au retour du temps chaud, facilitent la reprise de certaines activités commerciales. On ne reprend toutefois pas la vie comme elle l'était en mars 2020, puisque le monde a bien changé après une année de distanciation sociale, de travail à domicile et de relations virtuelles. Les changements permanents n'apparaîtront probablement au grand jour qu'avec du recul, mais on remarque déjà nombre d'évolutions flagrantes à l'heure où les mesures de confinement s'allègent.

Karen Mueller, CFA

Rédactrice principale



L'univers d'après-COVID-19

Colum McKinley

Gestionnaire de portefeuille principal, Actions mondiales

Au cours de la dernière année, la pandémie a suscité de profonds changements sur les marchés financiers comme dans nos vies quotidiennes. Je pense que bon nombre d'entre nous restent étonnés par la durée de ce fléau contre lequel on continue de se battre.

Les mesures de relance des pouvoirs publics se prolongent et demeurent soutenues. Dans un contexte où les taux d'intérêt sont exceptionnellement bas, les sociétés et les particuliers peuvent emprunter à moindres frais et stimulent ainsi l'économie par les dépenses.

Les consommateurs se portent bien

Le consommateur constituera probablement le moteur de cette reprise. Les ménages ont épargné substantiellement en 2020 et nous sommes nombreux à savoir, en examinant nos propres pensées, qu'ils souhaitent rattraper le temps perdu en termes d'achats. Nous sommes en effet impatients de prendre de nouveau des vacances, d'aller au restaurant et de reprendre nos habitudes; tout cela implique une dépense d'argent, ce qui alimentera l'économie. Je crois que cette tendance incroyablement puissante prendra son essor dans la seconde moitié de 2021 et en 2022.

Les entreprises forcées de s'adapter

De nombreuses sociétés ont réinventé la façon dont elles mènent leurs activités, abordent leur marché, communiquent avec les consommateurs et travaillent avec leurs employés. En outre, nombre de salariés travaillent à domicile. Nous avons récemment rencontré les responsables d'une société qui ont décrit la situation avec justesse, en disant : « Si nous avions étudié la question et discuté de la possibilité d'avoir toute notre main-d'œuvre à la maison, nous aurions dépensé des centaines de millions de dollars pour en arriver à la conclusion que ça n'est pas possible pour le moment. Pourtant, la pandémie nous a forcés à vivre cette réalité ».

Les sociétés ont dû trouver des moyens d'adapter leurs anciennes structures dans l'innovation et la créativité, en partie par refonte de processus internes et en partie par un changement de mentalité à l'égard du travail à domicile, le tout stimulant leur efficacité et en conséquence la performance des marchés.

Nous avons aussi remarqué que certaines sociétés ont réévalué leur approche à l'égard des clients, et les ventes en ligne se sont accélérées, au point que certaines évaluent que le taux de pénétration de leurs activités de commerce électronique se situe aujourd'hui là où ils croyaient probable de se trouver dans cinq ans.

Repenser la structure de l'entreprise

Nous assistons aussi à des fusions et acquisitions. Aujourd'hui, les sociétés profitent d'un coût du capital historiquement faible, puisque les cours boursiers tutoient des sommets tandis que les taux d'intérêt ont presque atteint leurs creux les plus bas. L'accès au capital et le coût de celui-ci n'ont jamais été aussi intéressants. La situation se reflète dans la hausse des activités de fusion et acquisition, les sociétés pouvant procéder à des

acquisitions à faible coût pour accroître leur part de marché. La tendance se poursuivra à mon avis.

Les FPI constituent un bon exemple d'entités ayant modifié leurs activités pour profiter de la réouverture. RioCan revoit ainsi la composition de ses activités. L'entreprise vend ou réaménage ses biens immobiliers de sorte à reconvertir des espaces qui étaient surtout axés sur le commerce de détail pour les transformer en un alliage de commerces de détail et d'habitations (appartements et copropriétés). Non seulement possède-t-elle des biens immobiliers très bien situés, mais elle devance toutes les FPI dans le processus de rezonage et de modification des activités. Nous sommes d'avis que ces décisions lui permettront de relever avec succès les défis futurs propres à son secteur.



La COVID-19 s'en ira-t-elle?

Michal Marszal

Analyste principal et gestionnaire de portefeuille, Santé mondiale

La fin de la troisième vague de COVID-19 approche dans l'hémisphère Nord, et on peut donc se demander si le pire est derrière nous. Doit-on s'attendre à une remontée du nombre d'infections à l'automne? Dans quelle mesure sommes-nous toujours vulnérables à un variant de la COVID-19?

Le débat sur l'immunité collective

L'ampleur d'une nouvelle augmentation du nombre d'infections dépendra du niveau d'immunité existant au sein de la population. Dans une certaine mesure, les progrès de la vaccination en disent long. Au Canada et aux États-Unis, nous approchons déjà du seuil de 50 % à 60 % de personnes vaccinées, et l'Union européenne suit juste derrière. Nous pouvons probablement nous attendre à une proportion de 60 % à 70 % d'ici la fin de l'été puis à une augmentation graduelle ensuite, un niveau déjà considéré comme relativement élevé. En supposant qu'une partie des 30 % restants aura développé des anticorps en raison d'une exposition antérieure à la COVID-19, le seuil de 80 % souvent considéré comme celui de l'immunité collective sera alors atteint ou dépassé.

La protection des vaccins

Combien de temps la protection des vaccins existants dure-t-elle?

Parlons d'abord de la souche virale initiale de la COVID-19. Les données actuelles indiquent que la vaccination (ARNm) ou l'exposition à la COVID-19 elle-même procure une réponse immunitaire efficace pendant un an ou deux. La « mémoire » de la réponse immunitaire pourrait offrir une protection de plusieurs années. C'est une bonne nouvelle.

Maintenant, quelle est la probabilité qu'une mutation de la COVID-19 lui permette de survivre aux vaccins?

Certains variants, même ceux à plus forte contagion, ne constituent pas vraiment une menace tant que la réponse immunitaire fonctionne. Mais un virus qui saurait déjouer la vigilance du système immunitaire poserait clairement problème.

Nous avons effectivement observé des variants pour lesquels les vaccins actuels s'avéraient peu efficaces, ce qui est préoccupant. Des vaccins ciblant les variants les plus problématiques sont actuellement en développement et devraient arriver d'ici la fin de l'été 2021. Ils serviront probablement comme rappels. Contre certains variants, l'efficacité des vaccins existants passe de 90 % à 50 %; ce n'est pas idéal, mais la protection demeure encore à un bon niveau.

Dans l'ensemble, en supposant un certain degré d'immunité collective dans la plupart des pays développés, nous bénéficierons d'un niveau de protection très élevé contre les souches initiales, et d'une bonne protection contre les variants préoccupants les plus couramment identifiés.

Il s'agit d'un scénario optimiste, mais les données actuelles semblent le confirmer.

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des auteurs et non celles de Gestion d'actifs CIBC inc. Ce document entend donner des renseignements généraux et ne vise aucunement à donner des conseils financiers, de placement, fiscaux, juridiques ou comptables. Il ne constitue ni une offre ni une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle et l'actualité doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent article doit d'abord consulter son conseiller. Sauf indication contraire, toutes les opinions et estimations figurant dans le présent document datent du moment de sa publication et peuvent changer.

Certains renseignements que nous vous avons fournis pourraient constituer des énoncés prospectifs. De tels énoncés sont associés à des risques, connus ou non, des incertitudes et d'autres facteurs qui peuvent faire en sorte que les résultats ou les rendements diffèrent sensiblement des résultats ou des rendements dont il est fait mention de façon explicite ou implicite dans les énoncés prospectifs.

« Bloomberg® » est une marque de service de Bloomberg Finance L.P. et de ses sociétés affiliées. Bloomberg n'est pas affilié à Gestion d'actifs CIBC inc., et Bloomberg n'approuve, n'endosse, n'examine ni ne recommande les produits de Gestion d'actifs CIBC inc.

^{MD} Gestion d'actifs CIBC et le logo CIBC sont des marques déposées de la Banque Canadienne Impériale de Commerce, utilisées sous licence.

Le présent document et son contenu ne peuvent être reproduits sans le consentement écrit de Gestion d'actifs CIBC inc.